

le contenu de ses latrines, comme engrais. Mais quand il voulut mettre son louable projet à exécution, il reconnut qu'il avait compté sans son serviteur. Quand il donna ses ordres, ce fut un coup de foudre pour ce serviteur, il devint pâle, tremblant comme s'il eut été menacé d'une mort prochaine. De plus, avant de se décider, à se mettre à l'ouvrage, il crut prudent de prendre conseil de ses parents et de ses amis. Il ne reçoit de toute part que des défenses formelles d'entreprendre cette besogne. Chacun lui défend l'entrée de sa maison, s'il s'abaisse à ce point. Plus moyen, pour ce jeune homme, d'exécuter la volonté de son maître. Le paquet est déjà fait, il va lever le pied. Mais, lui aussi avait compté sans les ressources de son maître, qui le voyant sur son départ lui dit : " L... veux-tu changer de rôle aujourd'hui ? Tu seras le maître et moi le serviteur. Commençons sur le champ, et joue bien ta partie. " L... est encore indécis que déjà le nouveau serviteur est à l'œuvre ; le cheval est attelé, la voiture est auprès des latrines et le travail commence. Mais qui pourrait peindre le malaise du nouveau maître ! il tourne, tantôt sur un sens, tantôt sur l'autre, pour cacher sa honte et son dépit, il n'a pas même le courage de lever les yeux. Après quelques minutes passées dans cette contrainte insupportable, il ne peut plus tenir au jeu : " Monsieur, dit-il, d'une voix toute tremblante, voulez-vous me passer la pelle, je suis plus accoutumé au travail que vous, je crois que j'irai plus vite à la besogne. " — " Non dit le maître, mais si tu es déjà fatigué de ton rôle, prends un autre outil et à deux nous irons plus vite. " Ce qui fut dit fut fait, et jamais L... n'a montré autant d'ardeur au travail. Aujourd'hui il n'a qu'à se féliciter d'avoir suivi l'exemple de son maître, car il connaît les résultats magnifiques produits par l'engrais humain. Et, qui plus est, il n'est pas moins respecté de ses amis, et personne n'a eu le courage de lui fermer sa porte. Voilà donc une belle victoire remportée sur les préjugés ! Puisse-t-elle être suivie d'un grand nombre d'autres.

LE COLLÈGE DE STE. ANNE.

L'an dernier la Corporation du Collège de Ste. Anne décida de faire vider les latrines et d'utiliser le contenu comme engrais, Elle voulut faire exécuter son projet par les serviteurs ordinaires de la ferme. Mais... véritable émeute, révolte en forme ! Tous se mettent sur la défensive, chacun s'arme de son instrument familier. Les marmitons se mettent de la partie pour conjurer le fléau qui menace leurs amis. Les femmes intéressées rougiraient de demeurer en arrière, les voilà dans la mêlée, une partie du faubourg est en émoi, un petit nombre de citoyens de la paroisse est en proie à un malaise indicible. Alors tous les esprits mal tournés, toutes les têtes mal conformées crurent qu'il était temps d'accourir au secours des infortunés, qui étaient menacés dans ce qu'ils avaient de plus cher, leur honneur. C'est pas possible, disait une vieille relique d'un autre siècle, c'est pas possible qu'on force un chrétien de se mettre les mains dans ces affaires là. — " C'est déshonorant au dernier point, disaient d'autres, c'est pire que la potence et le pénitencier ! " — " Celui qui travaille dans ces choses là, reprenaient les plus avancés, sont

dignes de toutes les malédictions, ils ne peuvent pas même entrer dans l'église, ils ne sont pas enterrés en terre sainte. " Enfin ils débitèrent tant de sottises et de niaiseries qu'ils gâtèrent la cause de ceux qu'ils voulaient défendre, et les plus clairvoyants parmi les serviteurs, comprirent alors que ceux qui se constituaient leurs avocats étaient plus ignorants qu'eux, et qu'il valait mieux entreprendre, n'importe quel ouvrage, pour faire vivre sa famille, que de suivre un pitoyable préjugé. Au nombre de six, ils se mirent donc à l'œuvre et travaillèrent tant et si bien qu'en deux jours seulement, ils purent extraire environ 200 voyages de matières fécales, dont l'odeur désagréable avait été presque entièrement détruite par la chaux qui y avait été mêlée. Le travail terminé, chacun y trouvait son compte, et se félicitait du résultat. Les serviteurs furent largement retribués, et le Collège se trouve en possession d'une quantité d'engrais considérable et du plus riche, ce qui lui épargnera une somme assez ronde qu'il consacrait tous les printemps à acheter des fumiers d'étable. Dorénavant, le Collège mettra à profit le contenu des latrines, et cela sans presque aucun travail, car il a fait placer dans les lieux des traîneaux qui reçoivent toutes les matières fécales. Maintenant il suffira donc d'attacher un bœuf à chacun de ces traîneaux, et de les conduire sur le champ. Voilà encore une victoire plus fructueuse, en résultats pratiques, que la plupart de celles remportées par les armées du Nord. Nous espérons qu'elle sera suivie de plusieurs autres, surtout quand nous aurons fait connaître les moyens de désinfecter ces matières, car, comme tous le savent, c'est l'odeur désagréable qui s'exale de cet engrais, qui le fait redouter et négliger.

Dans notre prochaine causerie, nous donnerons des détails qui démontreront clairement qu'on ne peut négliger plus longtemps l'emploi de cet engrais, sans sacrifier de gaieté de cœur des bénéfices considérables, sans se condamner volontairement à la pauvreté, ou du moins à la médiocrité.

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Les événements en Europe se dessinent de plus en plus dans un sens sinistre. Tous les appréciateurs à idées purement humaines font, sur ces événements, le concert le plus discordant qui soit possible. Seul, Pie IX continue à voir de haut la situation, et, quelle qu'elle soit, il l'attend avec calme et fermeté. C'est le rocher accoutumé au choc des tempêtes. On dirait, d'un autre côté, qu'il sait d'avance ce qui va arriver, non seulement en fait de châtement général sur la coupable Europe, mais en quelque sorte les particularités même du temps et du mode dans ce châtement si mérité. C'est pourquoi depuis déjà assez longtemps, il a prémuni les catholiques, à plusieurs reprises, et surtout ceux qui l'approchent de plus près, contre les fausses appréciations de ces événements, et contre les craintes et le découragement qu'ils pourraient inspirer. Comme on le voit, Pie IX, père d'une immense famille sur laquelle il voit clairement que les plus